

L'enseignement initiatique de G. Gurdjieff

« Le but le plus élevé et le sens même de la vie humaine est de s'efforcer au bien de son prochain ; ce qui n'est possible que par un renoncement conscient au sien. »

(G. Gurdjieff, « Récits de Belzébuth à son petit-fils »)

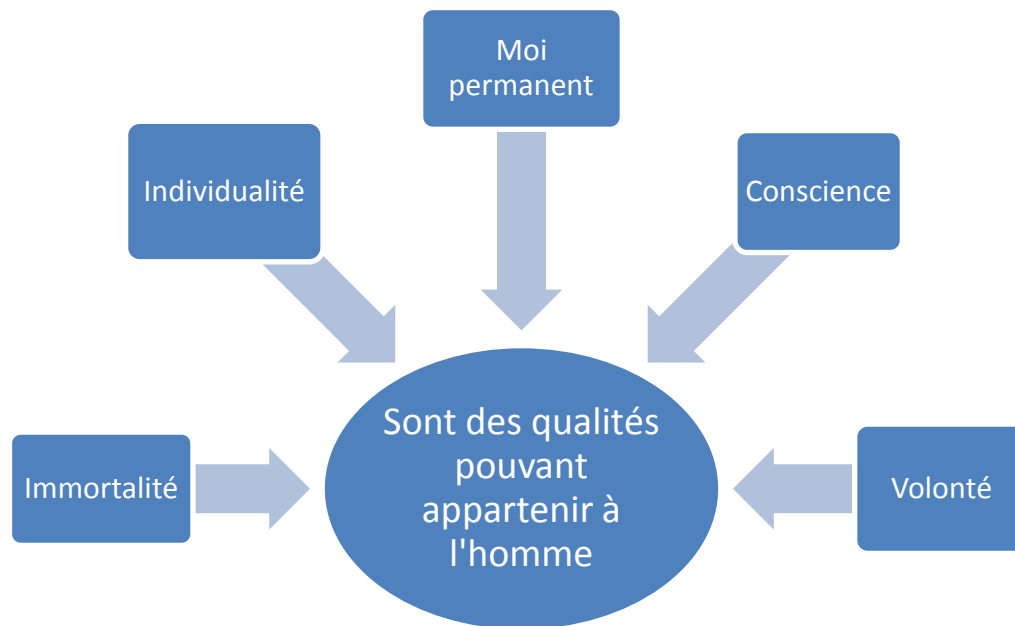
Avertissement aux lecteurs

Le texte qui suit est une introduction à l'enseignement divulgué par G.I. Gurdjieff. Il est écrit en pleine indépendance de pensée, l'auteur de ces lignes n'appartenant à aucun groupe représentatif de cette école.

Lorsque les voies ordinaires de la croissance de L'ÂME se sont fermées dans notre espérance, quand sous la pression d'une existence faite de « malheurs dont on ne comprend pas le sens », les voies de la religion naturelle appartenant à notre culture, nous semblent être impraticables et coupées de la réalité, quand le mot « amour » a perdu, à nos yeux, sa vibration de pleine vivification, il reste à l'homme en quête d'authenticité, quelques voies difficiles, marginales, voies que suivra une minorité d'êtres humains.

Parmi celles-ci, nous allons nous intéresser à la voie proposée par Gurdjieff. Nous avons pris comme principal support de l'exposé qui suit, le livre d'Ouspensky : « Fragments d'un enseignement inconnu ».

A - Les quatre corps



Dans les conditions de développement ordinaire, ces qualités restent en nous à l'état de potentialités. Elles ne sont réellement efficientes que chez l'homme qui a réussi à développer en lui la totalité de ses corps.

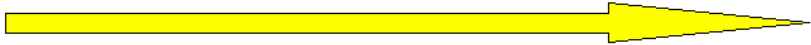

Le développement complet de l'homme aboutit à l'existence de quatre corps formant quatre organismes ayant des relations entre eux, mais capable d'actions indépendantes.

Tableau I

Terminologie	1er corps	2ème corps	3ème corps	4ème corps
chrétienne	<i>charnel</i>	<i>Naturel</i>	<i>spirituel</i>	<i>Divin</i>
théosophique	<i>physique</i>	<i>Astral</i>	<i>mental</i>	<i>causal</i>
imagée	<i>voiture</i>	<i>Cheval</i>	<i>cocher</i>	<i>Maître</i>

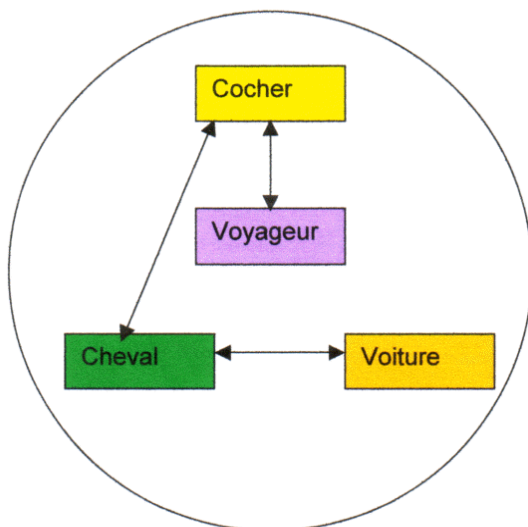
Le tableau suivant aidera à saisir les différences de fonctionnement entre un homme possédant ces quatre corps et un autre n'ayant que le corps physique.

Tableau II

	Corps physique	Emotions	Pensées	volonté
Homme avec un corps	<i>Automates travaillant sous la pression des influences extérieures</i>	<i>Désirs produits par cet automatisme</i>	<i>Pensées résultant de ces désirs</i>	<i>Multiplés volontés contradictoires produites par ces désirs</i>
				
Homme avec quatre corps	<i>Corps obéissant aux désirs ou émotions soumis à l'intelligence</i>	<i>Puissance émotionnelle et désirs obéissant à la pensée intelligente</i>	<i>Pensées obéissant à la conscience et à la volonté</i>	<i>Moi. Conscience. Volonté</i>
				

Le travail en nous sur les désirs allume un feu intérieur qui met en forme le second corps.

Arrêtons-nous quelques instants sur le langage imagé de certains enseignements orientaux qui comparent l'homme à un carrosse de l'ancienne époque, comme indiqué dans le tableau suivant :



- **Le cheval** symbolise la partie émotionnelle de l'homme
- **La voiture** est le corps physique
- **Le cocher** symbolise l'intellect ou la personnalité
- **Le voyageur** transporté par cet assemblage symbolise le centre de décision qui oriente l'activité de tout l'assemblage

Le cheval

Si nous nous conduisons à travers nos préférences émotionnelles, nous emmenons à notre suite la voiture, le cocher et le passager. La route suivie n'obéit à aucune règle collective ; elle est le résultat de nos désirs, d'une vérité qui n'est sûrement pas celle du cocher, ni celle du passager de la voiture.

Si le cheval rencontre sur son chemin un homme bon qui le caresse, lui donne quelques friandises dont il est gourmand, il aura tendance à suivre cet homme. En vérité le cheval sait bien ce qu'il veut : il veut être aimé ; il n'a pas le pouvoir de raisonnement et peut ainsi être facilement trompé ; il est vulnérable surtout s'il n'a pas un contact harmonieux avec les autres composants de l'ensemble auquel il appartient.

Bien souvent le cheval ne reçoit en guise d'amour et d'affection que des coups de fouet venant du cocher. Ce dernier est un peu le canalisateur et l'exécuteur des règles sociales et il contraint par la menace (ou par la récompense, ce qui est une autre façon de contraindre) le cheval à exécuter ce qu'il lui demande.

Nous pouvons dire que le cheval représente notre essence, ce qui est inné en nous en opposition avec ce qui est acquis.

-

La voiture

Faite pour le mouvement, la voiture en elle-même ne possède pas l'énergie capable de la faire se mouvoir. Sans la motivation provenant de ses désirs, l'homme resterait avec son corps au repos. Pour que le corps physique fonctionne bien, il doit être entretenu ; c'est le rôle du cocher, c'est à dire de la personnalité, de l'intellect.

Le cocher

Il est cette partie de nous qui emmagasine toutes les informations reçues depuis notre naissance. Il sait parler, compter,...tout cela ayant été appris en allant à l'école et au contact du milieu environnant. Cette éducation reçue lui est nécessaire ; le cocher entend le langage du voyageur et sait à son tour transmettre au cheval par l'intermédiaire des rênes, des ordres simples qui permettent à l'équipage complet de se diriger en un lieu déterminé.

Le cocher a de l'expérience ; il analyse, raisonne, calcule en fonction de son vécu. Il est tout à fait comparable avec nos fonctions intellectuelles et, en négatif, avec cette faculté innée que nous possédons d'apprendre par cœur n'importe quelle donnée, pourvu que celle-ci nous soit répétée suffisamment de fois.

Cheval ou cocher ?

Nous voyons donc qu'un fonctionnement correct de l'homme dépend de chacune de ses parties qui le composent ainsi que des relations existant entre elles.

Le malheur est qu'il se produit souvent un développement unilatéral : le cheval ou le cocher, c'est à dire notre essence ou notre personnalité.

Celui qui fonctionne en tant que cheval n'a aucun besoin du cocher pour entraîner la voiture ; il suffit d'une motivation extérieure en harmonie avec sa nature pour qu'il agisse, s'emballe, s'active. Dans ce type d'individu, le cocher est endormi ; la personnalité du sujet n'a pas été développée suffisamment. Cela est toujours vrai pour les enfants qui savent bien ce qu'ils aiment, mais n'ont aucun sens du danger, ni retenue, et sont de ce fait très vulnérables.

Le deuxième type d'individus, celui chez lequel prédomine l'intellect -ou la personnalité- exerce un certain contrôle sur ses émotions. Souvent, il ne tient aucun compte dans ses décisions, des goûts et besoins fondamentaux du cheval, ce qui entraîne à la longue un déséquilibre de l'ensemble engendrant diverses problématiques : maladie, accident, névrose...

Le passager

Le rôle joué par le passager de la voiture dans cet ensemble, correspond à celui joué par les influences extérieures qui pénètrent en nous . Deux cas peuvent se produire :

- l'ensemble se comporte en taxi, c'est à dire qu'il est à la disposition du premier venu qui, le louant, s'en sert à son profit vers le lieu de sa destination. Puis de nouveau, une autre personne, et ainsi tout l'équipage va d'un lieu à un autre sans but défini autre que celui de chacun des nombreux voyageurs.

Tel est le plus souvent notre comportement. Nos buts changent, se modifient au gré des circonstances extérieures. Au lieu d'aller quelque part avec une volonté déterminée de s'y rendre, nous allons en maintes directions souvent opposées, repassant régulièrement aux mêmes endroits, et cela nous rassure, nous laissant le goût de quelque chose de familier. Les multiples voyageurs que nous transportons sont autant de petits "moi" qui tour à tour, prennent le commandement de l'ensemble.

- Le deuxième cas est celui où le voyageur de la voiture est toujours le même : il est le maître de tout l'équipage ; il sait ce qu'il veut, où il va et ne permet à quiconque de prendre sa place.

C'est un bien grand bonheur d'avoir trouvé en soi la voix du maître.

B - Les quatre voies

Comparons les 4 corps avec une maison à 4 chambres. L'homme vit dans la plus petite et la plus misérable, sans soupçonner l'existence des 3 autres. Lorsqu'il en entend parler, il commence à chercher les clés de ces chambres, et spécialement la quatrième, la plus importante. Lorsqu'il a trouvé les moyens d'y pénétrer, il devient réellement le maître de la maison. La quatrième chambre donne accès à

l'immortalité. Pour l'atteindre, il y a un très grand nombre de chemins classés selon 3 voies principales :

La voie du fakir : c'est la lutte avec le corps physique. Le fakir développe le pouvoir sur son corps en s'infligeant toutes sortes d'épreuves corporelles. S'il ne tombe pas malade ou ne meurt pas, « la volonté physique » se développe en lui ; il atteint alors la quatrième chambre, mais ses fonctions émotionnelles, intellectuelles demeurent non développées.

La voie du moine : c'est la voie de la foi, du sentiment religieux et des sacrifices. En luttant avec ses multiples désirs, l'homme parvient à les assujettir à une seule émotion ; il développe l'unité, la volonté sur les émotions, et par cette voie atteint la quatrième chambre. Mais son corps physique et ses capacités intellectuelles ne sont pas développés.

La voie du Yogi : c'est la voie de la connaissance, la voie de l'intellect. Le yogi travaille sur la troisième chambre pour parvenir à pénétrer dans la quatrième par des efforts intellectuels. Son corps et ses émotions peuvent rester non développés.

La voie de l'homme rusé : elle ne demande pas au départ comme les autres voies, un renoncement à la vie quotidienne. C'est un travail immédiat sur les trois chambres à la fois. Chacun ne fait que ce qui lui est nécessaire.

Tous les hommes parvenus à la quatrième chambre constituent le cercle ésotérique de l'humanité.

C - Essence et personnalité

Dans l'analogie mettant en parallèle la constitution d'un homme avec celle d'un fiacre, nous avons mis en rapport le cheval avec l'essence d'un être, et le cocher avec sa personnalité.

Pour Gurdjieff, la personnalité (du latin persona : masque) représente toute cette construction psychique acquise au contact de la société. En opposition à elle, l'essence constitue ce qui nous appartient en propre. Bien souvent et du fait de notre type d'éducation, ces deux constituants ne se développent pas de manière identiques. Vers l'âge de 4 - 5 ans, l'essence d'une personne vivant dans une grande ville, cesse généralement de se développer ; elle reste à un stade primaire et c'est la personnalité qui dirige l'ensemble.

Or l'essence est précieuse, elle contient le germe de l'âme, et c'est à partir d'elle qu'un travail sur la formation des corps subtils peut vraiment se faire.

D - Les centres dans l'homme

Nous avons déjà décrit certains composants de l'homme. D'une manière plus complète Gurdjieff décrit le travail de 7 centres dans l'homme selon le tableau suivant :

Centre intellectuel PENSEE - compare	Centre intellectuel supérieur (pleinement développé)	
Centre émotionnel SENTIMENT - attire ou repousse	Centre émotionnel supérieur (pleinement développé)	
Centre moteur – imite	Centre sexuel	Centre instinctif

- **Les centres moteur, sexuel, instinctif** sont indispensables à la vie et travaillent sur le même étage dans l'homme. L'une des principales propriétés du centre moteur, c'est sa capacité d'imiter. Il imite tout ce qu'il voit sans raisonner de manière tout-à-fait indépendante. Son imitation peut porter aussi bien sur un mouvement que sur une émotion ou un raisonnement, donnant ainsi l'illusion d'un sentiment réel ou d'une réflexion personnelle. C'est à travers ce centre que l'on peut obtenir des animaux l'accomplissement d'actes paraissant relever d'une véritable compréhension de ce qu'ils font.
- **Le centre instinctif** concerne principalement l'activité des fonctions internes à l'organisme : respiration, circulation sanguine, digestion. Les seules fonctions externes qui appartiennent à ce centre sont les réflexes. Tout ce qui est en rapport avec le centre instinctif est inné alors que ce qui concerne le centre moteur doit être appris, et appris par imitation.
- **Le centre émotionnel** fonctionne par « j'aime, j'aime pas » ; il ne compare pas et ajoute simplement une note plaisante ou déplaisante aux informations captées par les sens.
- **Le centre intellectuel** travaille toujours par comparaison. Les conclusions intellectuelles sont toujours le résultat de la comparaison de deux ou de plusieurs impressions.
- **Quant aux centres supérieurs**, ils sont en nous pleinement développés, et c'est le mauvais travail des centres inférieurs qui empêche tout contact avec eux. Le centre émotionnel supérieur est en rapport avec le corps astral, de même que le corps mental est indissociable du centre intellectuel supérieur.
- Chacun de ces centres travaille avec des énergies différentes, et nous verrons dans le chapitre G de cet exposé, la table des hydrogènes qui donne une

organisation précise des différentes énergies engendrées par l'univers et leurs relations aux centres.

-

E - Loi de trois

Dans « les récits de Belzébuth à son petit-fils », Gurdjieff définit cette loi ainsi :

« Tout nouveau surgissement provient de surgissements antérieurs, grâce à un processus de fusion qui s'accomplit ainsi : ce qui est en haut s'unit avec ce qui est en bas, afin de réaliser par cette union ce qui est médian, lequel devient alors à la fois le supérieur pour l'inférieur suivant, et l'inférieur pour le supérieur précédent ».

Dans cette définition, la troisième force est identifiée avec le résultat des deux premières, ce qui ne simplifie pas notre compréhension de cette loi. L'auteur dit que la troisième force est très difficile à percevoir, elle appartient au monde réel et objectif, et dans notre vie subjective nous ne sommes pas capable de la voir.

L'approche d'Ouspensky de cette loi nous apporte d'autres éléments de compréhension.

« Selon cette loi, tout phénomène, sur quelque échelle et dans quelque monde qu'il ait lieu, du plan moléculaire au plan cosmique, est le résultat de la combinaison ou de la rencontre de trois forces différentes et opposées. La pensée contemporaine reconnaît l'existence de deux forces et la nécessité de ces deux forces pour la production d'un phénomène : force et résistance, magnétisme positif et négatif, électricité positive et négative, cellules mâle et femelle, et ainsi de suite. Encore ne constate-t-elle pas toujours ni partout l'existence de ces deux forces. Quant à la troisième force, elle ne s'en est jamais occupée, ou s'il lui est arrivé un jour de soulever cette question, nul ne s'en est aperçu. »

« Selon la vraie, l'exacte connaissance, une force ou deux forces ne peuvent jamais produire un phénomène. La présence d'une troisième force est nécessaire parce que c'est uniquement avec son aide que les deux premières peuvent produire un phénomène, sur n'importe quel plan »

Exemples de la loi de trois :

- Dans le travail de la terre, le jardinier utilise une motobineuse. Celle-ci, grâce à ces griffes mises en mouvement ameublissent la terre. Cette dernière représente la force passive et les griffes la force active. Où donc se situe la troisième force ? Elle se matérialise dans ce que l'on appelle la barre de profondeur. Sans sa présence, le travail de la terre serait impossible, les griffes courant sur le sol sans avoir le temps de s'ancrer en elle.
- Dans la discipline martiale du Judo, deux protagonistes essayent de projeter leur partenaire au tapis : les deux forces active et passive sont clairement présentes. Que peut être la troisième force dans cet exemple ? Elle est

certainement en rapport avec ce que l'on appelle la technique. Par exemple un des participants va créer une réaction chez l'autre, puis utiliser celle-ci dans la direction voulue. Alors seulement une projection pourra s'accomplir.

- Dans les conflits sociaux, lorsque la situation s'enlise, on fait appel à un médiateur, personnage neutre qui bien souvent permet la résolution des problèmes. Ce médiateur joue bien évidemment le rôle de la troisième force.

Les différents noms de ces trois forces sont donnés ainsi :

- Force 1 – affirmative – force d'impulsion – Dieu le Père
- Force 2 – négative – force de résistance – Dieu le Fils
- Force 3 – conciliatrice – force d'équilibre, ou neutralisante – Dieu le Saint-Esprit

En réalité ces trois forces sont aussi actives l'une que l'autre ; elles apparaissent active, passive et neutralisante, à leurs seuls points de rencontre, c'est-à-dire seulement au moment où elles rentrent en relation les unes les autres. ▣

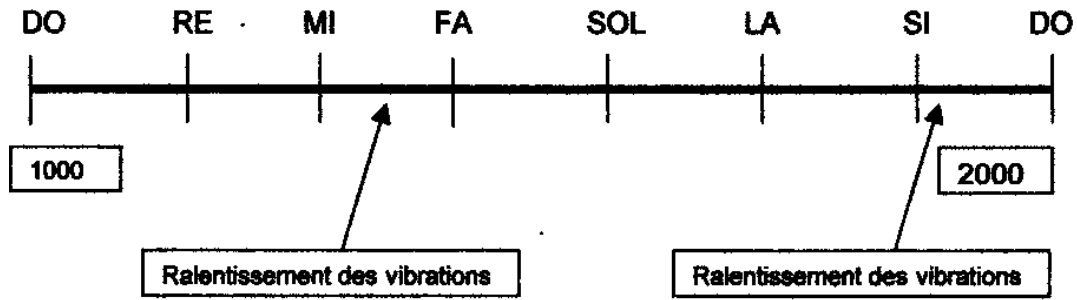
- Lorsque la matière est conductrice de la force affirmative, elle est appelée dans le système de Gurdjieff : CARBONE (C) ▣
- Lorsque elle est conductrice de la force négative, elle est appelée : OXYGENE (O) ▣
- Lorsqu'elle est conductrice de la force neutralisante, elle est appelée : AZOTE ou NITROGENE (N) ▣
- Envisagée indépendamment des forces qui agissent en elle, la matière s'appelle ; HYDROGENE (H)

Dans cette présentation, on constate que le nombre trois se réfère aux forces, tandis que le nombre 4 se réfère aux différents états de la matière. Il est dit que C. O. N. et H. correspondent aux quatre éléments de la tradition occidentale : feu, terre, air, eau.

F - la loi de sept ou loi d'octave

La deuxième loi est étroitement mêlée à la première. Elle affirme que toute vibration se développe de manière irrégulière, connaissant à certains moments des périodes de ralentissements importants capables d'orienter l'énergie dans des directions très différentes de l'intention originelle.

Plus précisément, elle distingue dans une période vibratoire doublant de fréquence, l'existence de 7 étapes -ou pas successifs- avec des ralentissements au troisième pas, ainsi qu'au dernier. Si nous représentons ce concept sur une ligne droite, nous obtenons le schéma suivant :



La gamme musicale diatonique de sept tons permet d'illustrer cette loi de sept et le principe de discontinuité des vibrations. Dans cette gamme il y a entre chaque note deux demi-tons sauf entre mi-fa, et entre si-do où un demi-ton manque.

De cette manière, la structure de la gamme musicale donne un bon exemple de la loi cosmique des intervalles. Dans la loi de 7 seuls les intervalles correspondant aux demi-tons manquants sont nommés des intervalles. En ces lieux se produit un ralentissement vibratoire, et l'impulsion de départ ne parvient pas à franchir ce nouveau pas nécessaire à la continuation de ce qui a été entrepris. L'énergie retombe et l'octave commence à se mouvoir dans une autre direction qui n'a plus de rapport direct avec l'intention originelle.

Le but des écoles fondées sur cette connaissance est de créer des chocs artificiels aux endroits précis où ont lieu les ralentissements de vibration. Pour illustrer le fonctionnement des lois de trois et de sept, nous allons maintenant étudier le rayon de création.

G - Le rayon de création

Comme tout ce qui existe, l'univers dans son ensemble s'est développé en conformité avec les deux lois précitées. Comme il s'agit d'un processus créatif ou involutif, nous sommes en présence d'une vibration descendante. Celle-ci part du tout, et finit à rien, en passant par 7 étapes intermédiaires qui sont :

- DO : ABSOLU ou TOUT (do : initiales du latin dominus : le Seigneur*)
- Intervalle
- SI : TOUS LES MONDES (si : initiales du latin siderea : les cieux*)
- LA : VOIE LACTEE - Notre galaxie (la initiale du latin lactea via : la voie lactée*)
- SOL : LE SOLEIL (sol en latin : le soleil*)
- FA : LES PLANETES (fa : initiales du latin familia planetarium : les planètes*)
- Intervalle
- MI : TERRE (mi : initiale du latin mira : merveille ou mirage*)
- RE : LUNE (ré : initiales du latin rerum : les choses*)
- DO : ABSOLU ou RIEN

(* cette origine ésotérique des noms des notes de la gamme musicale fut puisée dans l'ouvrage de Nicolas Tereshchenko «Gurdjieff et la quatrième voie» page 175).

Le premier intervalle situé entre l'Absolu et tous les mondes est comblé par la volonté de l'absolu, car en ce lieu l'absolu a plein pouvoir sur sa création. Il n'en est pas de même au second intervalle. Entre FA les planètes, et MI la terre, le rayon de création ne peut se développer sans un organisme spécial que Gurdjieff nous dit être la vie organique sur terre. La fine pellicule qui recouvre la terre, pellicule dont nous faisons partie, est indispensable au développement du rayon de création. Grâce à elle, l'énergie peut passer de toutes les planètes jusqu'à la terre puis à la Lune.

A chaque étape du rayon de création, des émanations et des substances sont engendrées ; Gurdjieff les appelle des hydrogènes qui constituent la matière qui alimente les divers degrés de notre fonctionnement. Le rayon de création, envisagé selon 3 octaves reliant 4 points : l'Absolu, le Soleil, la Terre, la Lune, engendre une douzaine d'hydrogènes. Voici cette table :

<u>Notes – loi de trois au sein de trois octaves.</u>	<u>Hydrogène</u>	<u>Hydrogène après réduction</u>	<u>Hydrogène après seconde réduction</u>	<u>Aliments ou matières correspondants</u>
<u>DO - TOUT</u>				
<u>SI</u>	<u>H 6</u>	<u>H 1</u>		
<u>LA</u>				
<u>LA</u>				
<u>SOL</u>	<u>H 12</u>	<u>H 6</u>	<u>H 1</u>	
<u>FA</u>				
<u>FA</u>				
<u>Intervalle</u>	<u>H 24</u>	<u>H 12</u>	<u>H 6</u>	<u>Matière alimentant le centre intellectuel supérieur</u>
<u>MI</u>				
<u>MI</u>				
<u>RE</u>	<u>H 48</u>	<u>H 24</u>	<u>H 12</u>	<u>Matière alimentant le centre émotionnel supérieur</u>
<u>DO</u>				
<u>DO - SOLEIL</u>				
<u>SI</u>	<u>H 96</u>	<u>H 48</u>	<u>H 24</u>	<u>Matière alimentant le centre moteur, et bien souvent aussi, le centre émotionnel</u>
<u>LA</u>				
<u>LA</u>	<u>H 192</u>	<u>H 96</u>	<u>H 48</u>	<u>Matière</u>

<u>SOL</u>				<u>alimentant le</u>
<u>FA</u>				<u>centre</u>
<u>FA</u>				<u>intellectuel</u>
<u>Intervalle</u>	<u>H 384</u>	<u>H 192</u>	<u>H 96</u>	<u>Gaz raréfiés</u>
<u>MI</u>				
<u>MI</u>				
<u>RE</u>	<u>H 768</u>	<u>H 384</u>	<u>H 192</u>	<u>Air</u>
<u>DO</u>				
<u>DO - TERRE</u>				
<u>SI</u>	<u>H 1536</u>	<u>H 768</u>	<u>H 384</u>	<u>Eau</u>
<u>LA</u>				
<u>LA</u>				
<u>SOL</u>	<u>H 3072</u>	<u>H 1536</u>	<u>H 768</u>	<u>Aliments</u>
<u>FA</u>				
<u>FA</u>				
<u>Intervalle</u>	<u>H 6144</u>	<u>H 3072</u>	<u>H 1536</u>	<u>Bois</u>
<u>MI</u>				
<u>MI</u>				
<u>RE</u>	<u>H 12288</u>	<u>H 6144</u>	<u>H 3072</u>	<u>Fer</u>
<u>DO</u>				

-

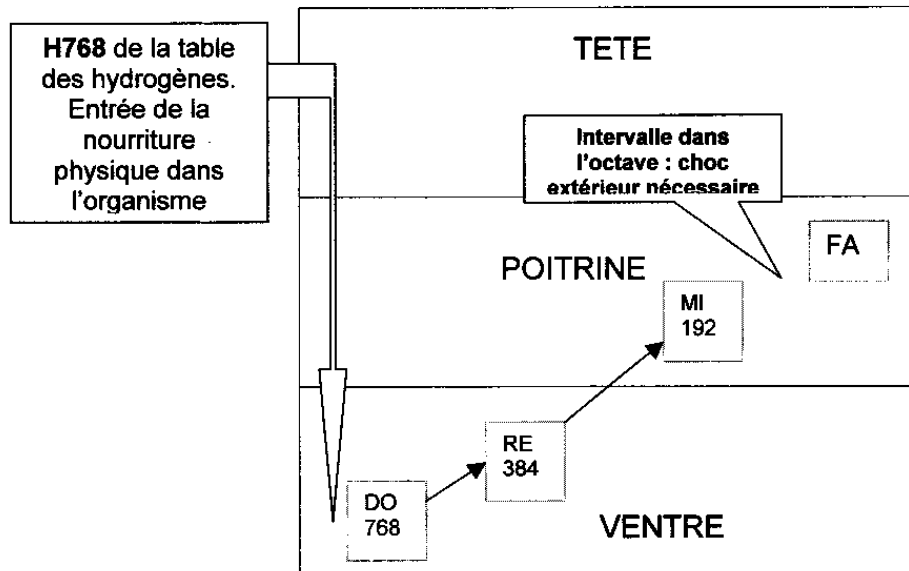
On remarquera que tous les intervalles débutant une octave ne sont pas représentés. Gurdjieff dit, selon Ouspensky, qu'ils sont comblés par la volonté de l'Absolu, et par les masses du Soleil et de la Terre. (Tereshchenko dans « Gurdjieff et la quatrième voie » développe un point de vue différent)

Nous pouvons maintenant appliquer tout ce qui vient d'être développé au fonctionnement d'un être humain.

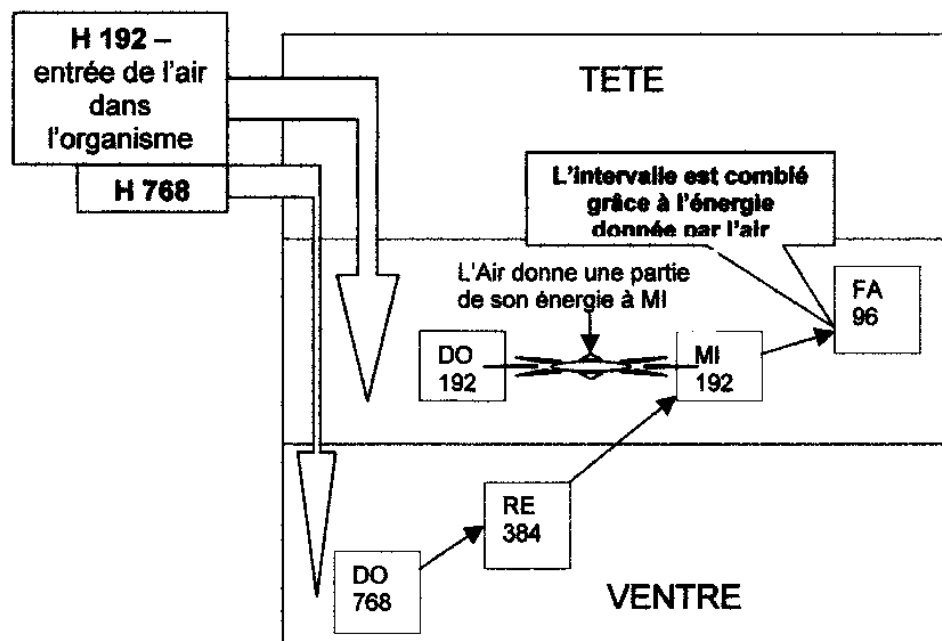
H - La loi de sept dans l'organisme humain

Pour cela, représentons-nous l'organisme humain sous la forme d'une usine à trois étages. L'étage du haut correspond à la tête, celui du bas au ventre, à la partie

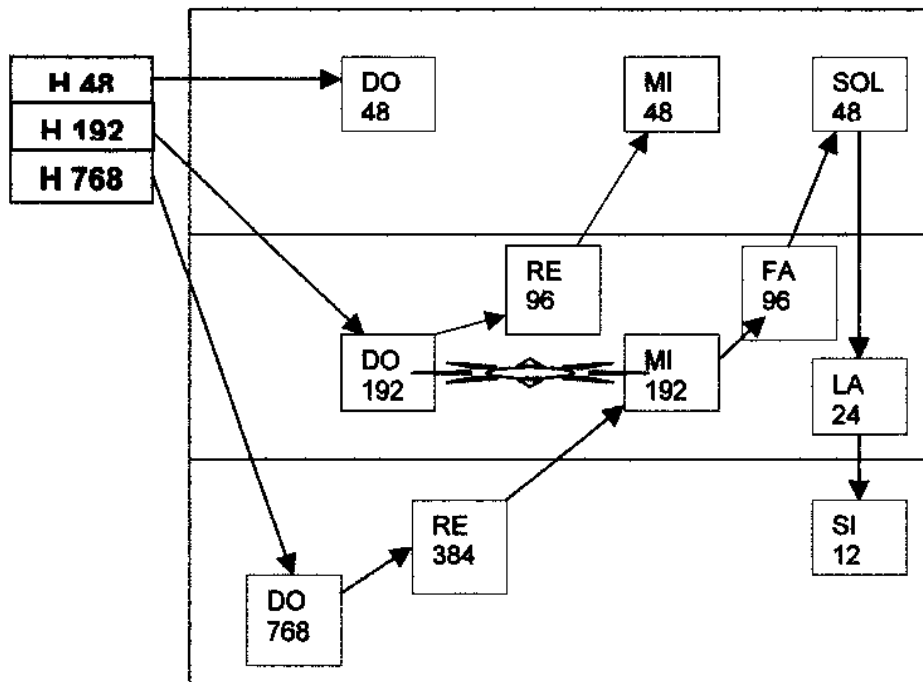
inférieure du corps, et l'étage médian à la poitrine. Cette usine absorbe et transforme 3 sortes de nourritures : les aliments, l'air, les impressions. Nous avons vu que la nourriture physique était l'Hydrogène 768 ou LA-SOL-FA dans la troisième octave cosmique de radiations.



La nourriture physique se transforme sans encombre en des hydrogènes plus fins, jusqu'à ce qu'elle parvienne à la note Mi. Ici se trouve un intervalle à combler. Et c'est la seconde nourriture étrique (l'air) qui va permettre le franchissement de ce stade.



Grâce à ce choc extérieur, l'usine humaine va pouvoir fabriquer des hydrogènes plus subtils. Le tableau suivant montre le travail complet de l'organisme après le premier choc de l'air.

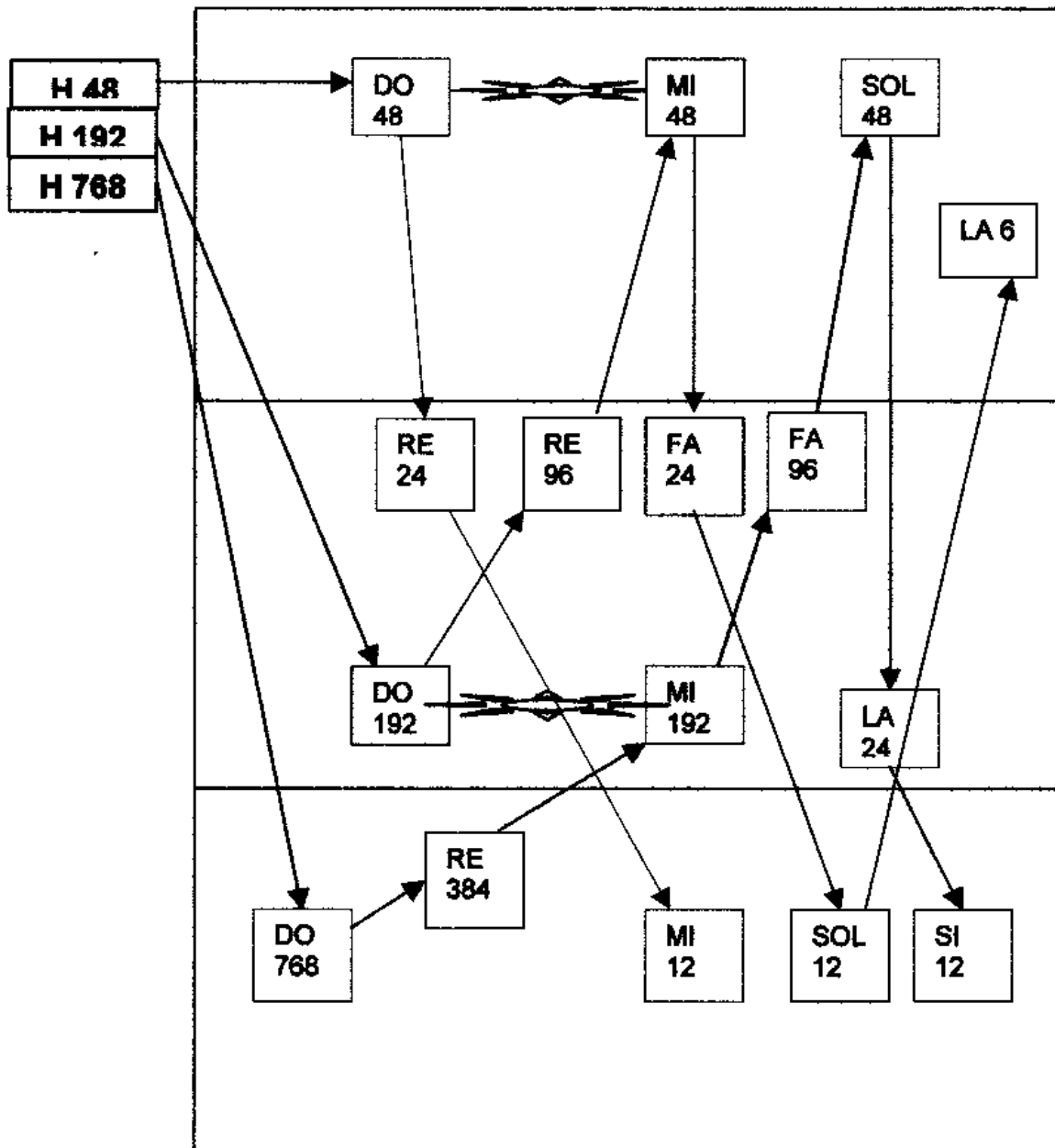


La troisième sorte de nourriture entre en nous comme hydrogène 48 sous forme d'impressions. Comme notre réception de celles-ci se fait de manière mécanique, cette nourriture n'a pas la possibilité d'un développement naturel en nous. Elle résonne simplement en tant que DO 48 en nous, sans avoir la possibilité de donner de son énergie à l'octave de l'air, ni de poursuivre sa propre octave évolutive.

Pour l'homme ordinaire, le travail de son usine s'arrête là. Il existe pourtant une possibilité d'intervenir consciemment afin de permettre aux différentes octaves de la nourriture de se transformer au-delà de ce que la nature a prévu.

Pas de formule magique, ni de poudre de perlimpinpin pour booster le travail de notre organisme. La clef est simple et dépend entièrement de nous : se rappeler soi-même au moment où une impression entre en nous.

Si un homme parvient à pratiquer le rappel de soi suffisamment longtemps, si au moment où entrent en lui des impressions, il a la conscience de ce qui se passe en lui, la nourriture des impressions est comme doublée en intensité et le travail de l'organisme peut se poursuivre et aboutir au résultat suivant :



-

- Pour le développement ultérieur des deux octaves, il faut un second choc conscient. La pratique de la non-expression des émotions désagréables, de la non-identification intérieure est la préparation à ce second effort.

-

-

Références des ouvrages utiles pour approfondir l'enseignement de Monsieur G. Gurdjieff. (voir aussi dans la bibliothèque de l'association) :

- En premier lieu, je propose de lire l'ouvrage de Pierre D. Ouspensky « Fragments d'un enseignement inconnu ». C'est le livre le plus accessible tant par les termes employés que par la richesse d'émotions qui habitent le livre.
- Si la voie convient, alors il est possible de s'engager dans les trois livres écrits par Gurdjieff lui-même :
 - Récits de Belzébuth à son petit-fils
 - Rencontres avec les Hommes remarquables
 - La vie n'est réelle que lorsque je suis
- Nicolas Tereshchenko a écrit deux ouvrages fort intéressants sur les idées de Gurdjieff :
 - Gurdjieff et la quatrième voie
 - Le message de Gurdjieff
- de Bennett : J.G. Gurdjieff et le nouveau monde.
- de Claude G. Thompson : L'enseignement de G.I. Gurdjieff
- Les dossiers H : Georges Ivanovitch Gurdjieff. Textes recueillis par Bruno de Panafieu.

Et bien sûr, tous les livres que je ne connais pas, plus particulièrement ceux écrits en anglais.

-

Pierre Cornuez

16 avril 2004

-

-